

P'tits Déj' littéraires

Livret des avis des
participants



Samedi 1^{er} février 2020

***La mémoire des vignes* / Ann MAH. – Le cherche Midi, 2019.**

Ann Mah est américaine ; elle vit entre Paris et Washington. *La mémoire des Vignes* est son deuxième roman.

Septembre 2015, à San Francisco. Kate (d'origine française) sommelière dans un grand restaurant a pour objectif depuis 2 ans d'obtenir le titre de MASTER OF WINE 2016 !!

Sur les conseils de son mentor, elle part pour la Bourgogne pour approfondir ses connaissances sur les vins français. Meursault, 10 ans qu'elle n'a pas revu son cousin Nico, sa femme Heather qui vivent au domaine familial. Mais aussi leur voisin Jean-Luc, talentueux vigneron, avec qui elle a eu une aventure pendant ses études à Paris.

En attendant les vendanges, Heather demande l'aide de Kate pour vider l'immense cave de la maison. Cartons, vieux meubles, livres anciens, tableaux, télévisions, etc... envahissent tout l'espace !

En avant pour le tri avec sacs poubelles via déchèterie ou cartons pour les livres et bibelots à la boutique solidaire de Beaune. Heather trouve une très vieille valise fermée à clé avec une étiquette aux initiales H.M.C. Ouverte grâce au tire-bouchon que Kate a toujours dans ses poches, vieilles robes fleuries trouées, mitées sans doute, tout au fond, de vieilles photos datant de 1938.

Après souper Nico regarde ces photos, reconnaît son grand-père Benoît, ses arrières grands-parents mais la jeune fille adolescente, inconnue pour lui !

Le seul qui peut les renseigner est son père Philippe. Il a tous les livrets de famille mais refuse de parler du passé !



Le tri, bien avancé, leur permet de voir une immense armoire sculptée accolée au mur du fond. Comment a-t-elle pu arriver ici ? Par le petit escalier ? Impossible!!

Seule le lendemain Kate l'ouvre : vieux vêtements moisissés, de vieux sabots, tout ça, à jeter ! Un air frais lui arrive au visage, en frappant fort sur le fond, entend un clic ! Elle découvre une pièce secrète, table, chaise, lit de camp, couverture, porte-bouteilles garnis de bouteilles couvertes d'une moisissure duveteuse. Avec sa torche elle peut lire 1929, 1920, 1930Des millésimes remarquables ! Comment se fait-il que personne ne connaisse cette cache !! Pour une sommelière c'est l'apothéose !

« Mon journal

3 juillet 1940

Perchée dans le cerisier, je les vis, les gens en exode sur la grande route de Beaune. Puis les Allemands déferlèrent en tanks, motos, camions! Qu'allons-nous devenir ? »

Ann Mah a su décrire la Bourgogne comme un écrivain du terroir. L'histoire de Kate et Léna vous accroche dès les premières pages. Cette lecture nous réserve beaucoup de surprises. A lire sans modération !!!

Yolande

Fräulein France / Romain SARDOU. – XO, 2014.

Romain Sardou = fils du fameux Michel. Il se passionne très jeune pour l'opéra, le théâtre et la littérature. Après un passage aux Etats-Unis, il revient en France, et publie chez XO son premier ouvrage, un thriller médiéval.

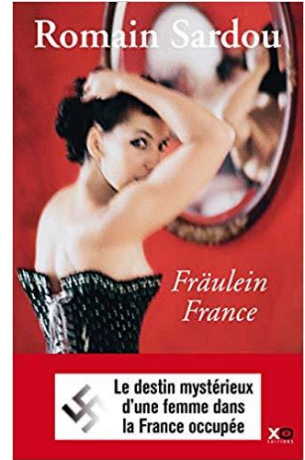
Fräulein France : on peut difficilement le résumer sans compromettre votre prochaine lecture pleine de suspense. Ce roman commence par un prologue de 2 chapitres. 10 et 11 Mai 1940 : prise du fort

d'Ében-Émael en Belgique. Parmi les hommes engagés, les officiers Friedrich Grimm et Peter Böhm. Peu de temps après, ces deux hommes se retrouvent dans la Somme, dans le manoir appartenant à la famille Riquier, réquisitionné par les forces allemandes. Une demeure qu'ils quittent précipitamment dès le lendemain, direction Paris, après avoir mis le feu au manoir, pour effacer les traces de leurs exactions.

Puis le roman commence : composé de 3 parties, on assiste à l'arrivée de Mademoiselle France, qui cherche une place dans une maison close. Elle devient une prostituée énigmatique du Sphinx, club très prisé des occupants allemands. Cette sublime créature n'accepte comme clients que des hauts fonctionnaires allemands.

Sa classe, sa beauté et sa façon de parler de l'Allemagne feront d'elle plus qu'une simple prostituée de luxe : elle cèdera bientôt aux avances d'un dignitaire allemand habitué du Sphinx, qu'elle épousera. Comment une française peut-elle épouser ce haut fonctionnaire allemand qui, sans scrupule, commet chaque jour plus d'exactions et d'horreurs envers les Français ?

C'est ce que nous découvrirons à la lecture de ce récit passionnant. S'appuyant sur le cours de l'histoire, Romain Sardou tisse la toile du drame qui va se jouer sous nos yeux à l'aide d'un



rythme agréable, et d'anecdotes réelles qui soutiennent des rebondissements inventés.

De nombreuses horreurs ont été commises en temps de guerre, des haines puissantes se sont formées, des vengeances virulentes se sont développées.

Pourquoi avoir choisi ce livre ? D'abord parce que j'avais lu d'autres romans de cet auteur et qu'ils m'avaient plu. Ensuite, je suis immédiatement entrée dans l'histoire de ces occupants allemands et de cette Mademoiselle France. Le style intimiste de l'auteur y est pour beaucoup, ainsi que cette période de l'Histoire choisie pour contexte.

J'ai également beaucoup apprécié la construction du récit : c'est un roman où les indices disséminés orientent notre lecture, sans trop nous en dire pour conserver un certain suspense jusqu'à la fin. Cette Mademoiselle France, au passé si mystérieux, est-elle réellement celle qu'elle prétend être ? Quel est le combat qu'elle semble avoir hérité d'un passé qui tient dans une valise minuscule, comment va-t-elle le mener, et va-t-elle le gagner ?

Le rythme posé dès le départ s'accélère à mesure que les pions sont en place, que le dénouement approche. Voici un livre avec une vraie fin, et dont la boucle est bouclée à l'issue d'une lecture passionnante. Je sais que l'on peut hésiter à découvrir cet auteur à cause de son nom, mais je trouve qu'il mérite qu'on s'intéresse à ses romans.

Petit conseil : à la fin du livre, Romain Sardou a écrit quelques précisions historiques, techniques, sur l'époque. Si cela vous intéresse, vous pouvez noter sur votre marque page par exemple le numéro des pages indiquées par l'auteur.

Marie-Claude

L'ordre du jour / Éric VUILLARD. – Actes Sud, 2017.

L'auteur :

Éric VUILLARD est un écrivain, cinéaste né en 1968 à Lyon. Il a fait des études d'histoire et a obtenu un DEA et une licence de philosophie et d'anthropologie.

Il a écrit plusieurs romans qui ont été consacrés par les prix Franz Hessel, Valérie Larbaud et Alexandre Vialatte. Son livre « L'ordre du jour » a obtenu le prix Goncourt en 2017.

Le roman :

Il s'agit en fait d'un récit historique romancé sur l'avant-guerre 1939–1945 présenté dans les coulisses allemandes du Troisième Reich.

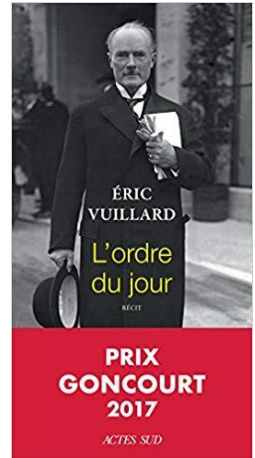
L'auteur décrit avec vivacité et froideur la préparation de la machination mise en œuvre par Hitler pour sa prise du pouvoir nazi en décrivant plusieurs faits marquants peu connus de l'histoire :

- la réunion organisée par Hermann Goering le 20 février 1933 pour convaincre voire exiger une participation financière des grands industriels allemands pour le parti nazi,
- la rencontre en 1938 entre Hitler et le chancelier d'Autriche Kurt Von Schuschnigg contraint par intimidation de nommer des ministres pro nazi dans son pays,
- le dîner entre Von Ribbentrop, Chamberlain et Churchill à Londres en vue de retarder la réponse et la réaction britannique avant l'annexion de l'Autriche,
- l'annexion de l'Autriche et la panne des panzers allemands à la frontière sous les yeux d'Hitler furieux.

Succès du récit et critique :

Ce livre a été salué par la presse française et étrangère, et a été édité à plus de 300 000 exemplaires.

Il a cependant fait l'objet, lors de sa parution, d'un article de l'historien américain, Robert Paxton, spécialiste du régime de



Vichy, qui a reproché à l'auteur d'avoir focalisé son récit sur la participation financière des industriels allemands au seul parti nazi. La réponse d'Éric Vuillard, cinglante et ironique a été la suivante : « Le professeur Paxton imagine qu'écrire n'est rien de plus qu'une question d'ornementation, de composition et d'équilibre. Il est libre d'appliquer ces catégories ennuyeuses à ses propres livres ».

Conclusion :

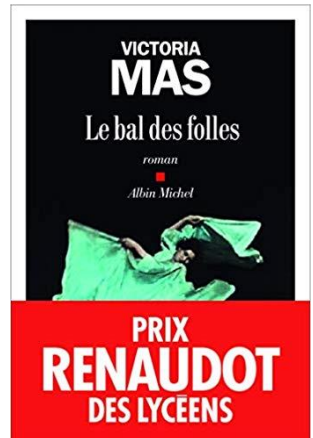
Ce qui fait la richesse passionnante de ce livre est le questionnement constant de l'auteur sur l'attitude de ces hommes politiques : ignorance ou légèreté, aveuglement ou crédulité, expectative ou manque d'anticipation, laxisme ou manque de courage ?

Ce récit est une remarquable approche des éléments fondateurs de la Deuxième Guerre mondiale, certainement basé sur une documentation colossale et pourtant ramassé en moins de 150 pages.

Dominique

Le bal des folles / Victoria MAS. – Albin Michel, 2019.

Paris, dans les années 1880. L'hôpital de la Salpêtrière est à l'époque un asile pour femmes. Les aliénées, les épileptiques, les hystériques (terme qui vient du mot utérus) y sont enfermées. Mais aussi des femmes tout à fait saines d'esprit, mais un père, un frère ou un mari peuvent, sans justification valable, faire interner une femme qui dérange : volage, adultère, insoumise.



C'est le cas d'Eugénie Cléry, jeune fille d'une famille appartenant à la haute bourgeoisie. Elle vit dans l'ombre d'un frère aîné qui va forcément hériter de tout, tandis qu'elle est condamnée à se marier au bon parti que son père ne va pas manquer de lui trouver. Or c'est une jeune fille qui veut s'émanciper, lire, écouter et participer à des débats dans des cafés... Cela ne correspond pas du tout à ce que souhaite son père qui, après une dernière « excentricité » d'Eugénie, décide de l'amener à la Salpêtrière.

On y découvre la vie quotidienne de ces femmes de tous âges et de toutes extractions sociales. Un quotidien peu confortable, rythmé par des repas chiches et surveillé par des infirmières implacables. L'intendante en chef de ces infirmières, Geneviève, réputée pour être intraitable envers les aliénées, gère ce petit monde d'une main qui ne tremble pas. L'arrivée d'Eugénie va la bouleverser à un point qu'elle était loin de soupçonner.

On y croise également un homme très célèbre : le professeur Charcot, grand neurologue, célébré et adulé de son vivant. Il donne des cours à l'université, où il peut, grâce à l'hypnose, provoquer des crises chez les pauvres filles qui ont été désignées. On sent un personnage qui ne s'inquiète pas de soigner les aliénées, mais bien de briller en société grâce à elles, et au fantasmes qu'elles provoquent chez « les bonnes gens ».

Ce roman est le premier ouvrage de Victoria Mas. La jeune femme a fait de nombreuses recherches pour nous offrir un pan de l'histoire méconnue car peu glorieuse pour notre société. Les faits sont bien retranscrits, j'ai appris beaucoup de choses sur cette époque, et sur ce fameux bal des folles, qui a réellement existé, mais il en reste peu de traces actuellement. L'hôpital « offrait » également un bal des enfants épileptiques.

Je me suis passionnée pour l'histoire d'Eugénie ; j'ai été tour à tour choquée, offusquée, révoltée à divers moments de ma lecture. C'est ce que l'on attend, je crois, d'un livre : qu'il provoque en nous des émotions.

Le livre est bien écrit, au présent de l'indicatif, ce qui nous rapproche vraiment de l'action et des personnages.

Béregère

L'hôtel des ombres / Jean TOURAYOT. – Seuil, 2011.

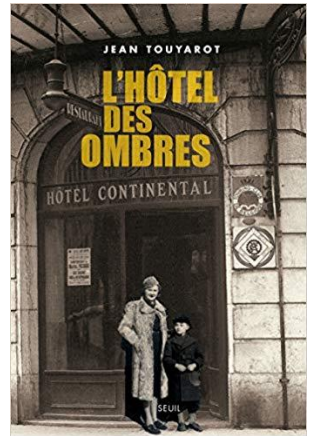
Ce titre énigmatique n'annonce pas un roman policier, ni même un roman. C'est un récit, une tranche de vie dans un contexte que nous connaissons bien : les années 40, sous l'Occupation. Vont s'installer en zone libre les gens qui ont des moyens, mais aussi ceux qui sont traqués par les Nazis (Juifs, pour la plupart) et qui voudraient quitter la France.

Nous allons en Béarn, à Pau. Cette région a, un siècle auparavant, suscité un grand engouement auprès des Anglais qui recherchaient essentiellement le climat doux, donc propice à guérir de la tuberculose. S'installant pour de longs séjours (au moins 6 mois), avec leur famille et une partie de leur domesticité. Ces étrangers aisés et exigeants ont largement contribué à moderniser la ville et ses environs ainsi qu'à construire de luxueux hôtels pour recevoir ceux qui n'avaient pas acquis de grandes propriétés.

Mais tout passe, tout lasse ! Tout ce beau monde s'est entiché d'autres lieux de rêve : Cannes, Nice, Monte Carlo, l'Italie, la Suisse, ou encore le sud de l'Espagne.

L'hôtel Continental est un de ces hôtels rescapés. Son origine et l'histoire hors du commun de son créateur et de ses successeurs peuvent faire l'objet de récits fort étonnants.

Le père de Jean Touyarot, l'auteur, en a pris la direction en 1933 : après avoir fait une école hôtelière, il est parti travailler à l'étranger et a fréquenté Auguste Escoffier, célèbre chef cuisinier de l'époque. Pour rentabiliser l'établissement, il décide de développer la partie restauration, espérant attirer une clientèle extérieure qui fréquentera seulement le bar et le restaurant. Et ça fonctionne !



Oh, un détail : la clientèle résidante est aussi composée de réfugiés juifs. Les Touyarot et le personnel n'ignorent rien de leur identité, ne ferment pas les yeux. Au contraire, ils s'emploient à faciliter leur venue, leur accueil et leur départ le moment venu. Nous nous doutons bien qu'ils sont assistés, aidés, appuyés par des gens discrets, par un réseau.

C'est dans ce lieu et ce contexte qui nous rejoignons Jean Touyarot alors âgé d'une dizaine d'années. C'est un enfant intelligent, vif, et dans ce reflet miniature de la société, il développe un sens d'observation aiguisé par une liberté de mouvement dans l'hôtel et ses environs. Il va, avec sa grande naïveté, s'étonner, s'interroger sur ce qui se passe autour de lui. On lui répondra de façon sibylline, puis de plus en plus précise, en fonction de son âge et de la gravité de la situation. Il faut faire attention à ce qu'on dit au petit Jean, qui pourrait révéler quelque chose, sans le savoir, à l'occupant allemand qui va réquisitionner une partie de l'hôtel. La libération révélera à l'adolescent qu'il est devenu ce qui s'est vraiment déroulé pendant cette période. A la fin du récit, Jean adulte nous offre quelques révélations : qu'est-il advenu des personnages que l'on a croisés, qui était qui et qui faisait quoi ?

Si le sujet de Pau pendant la guerre, des Anglais à Pau vous intéresse, la bibliothèque de Morlaàs possède un fonds local, dont voici quelques titres :

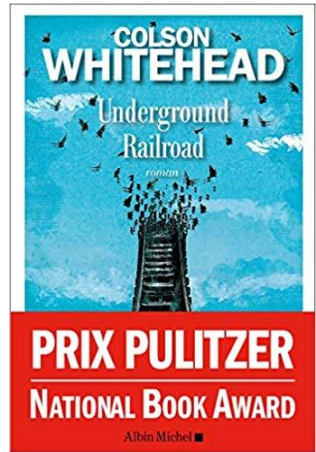
- Pau d'antan à travers la carte postale ancienne / R. MOURGUES
- Pau ville anglaise / P. TUCOO-CHALA
- Villas anglaises et climat de Pau / Philippe GAPIN
- Un siècle à Pau et en Béarn / Louis-Henri SALLENAVE

Chantal

***Underground railroad* / Colson WHITEHEAD. – Albin Michel, 2017.**

Il s'agit d'un d'appel à la liberté, il s'agit d'un refus profond de renoncer au droit fondamental d'exister et de vivre libre et heureux.

La jeune Cora, 16 ans, est esclave dans une plantation de coton comme sa mère avant elle et sa grand-mère avant elle. Cora, va, pour une goutte de vin, décider de braver tous les dangers pour devenir seule maîtresse de sa vie.



C'est un roman qui relate des faits réels, terribles et tellement confrontant. Un roman qui nous permet de suivre pas à pas notre héroïne, des routes de l'Indiana en passant par la Caroline du nord pour aller vers des territoires libres.

Il faudra compter sur un chasseur d'esclave impitoyable lancé à ses trousses, sur des amitiés précieuses et des trahisons effrayantes....

C'est un très beau roman qui ne laisse pas indemne, un roman couronné par le prix Pulitzer en 2017, plus que jamais nécessaire dans une société qui aurait tendance à oublier la signification du mot liberté.

Charlotte